



La conjoncture économique départementale et régionale à la rentrée 2019

Contexte et perspectives à court terme

29 octobre 2019





La conjoncture économique régionale à la rentrée 2019

Contexte et perspectives à court terme

Christian DELHOMME

Directeur départemental des Alpes-Maritimes
Banque de France

Anne-France GARCIA

Responsable –Adjointe Service des entreprises
Banque de France de Nice



La Banque de France : les services à l'économie régionale en 2018

Relations avec les entreprises

1. Nombre d'entreprises cotées : 21 900
2. Nombre d'entreprises rencontrées : 3300

Relations avec les particuliers

1. Dossiers de surendettement traités : 15600
2. Nombre de « droit au compte » : 3065
3. Nombre de particuliers accueillis : 47000

Éducation financière des publics

Public total (Enseignants, étudiants, assistantes sociales etc..) : 1800

Activité fiduciaire

98% de la population réside soit dans une commune équipée d'au moins un distributeur, soit dans une commune située à moins de 15 min en voiture de la commune équipée.

Travaux de conjoncture régionaux :

1. 12 publications de conjoncture
2. 2 études annuelle sur la situation des entreprises

- 1. Perspectives économiques à l'international et en France**
- 2. État des lieux des principaux secteurs de l'économie régionale**
- 3. Actualisation des prévisions des chefs d'entreprises de la région pour 2019**

1. Perspectives économiques à l'international et en France

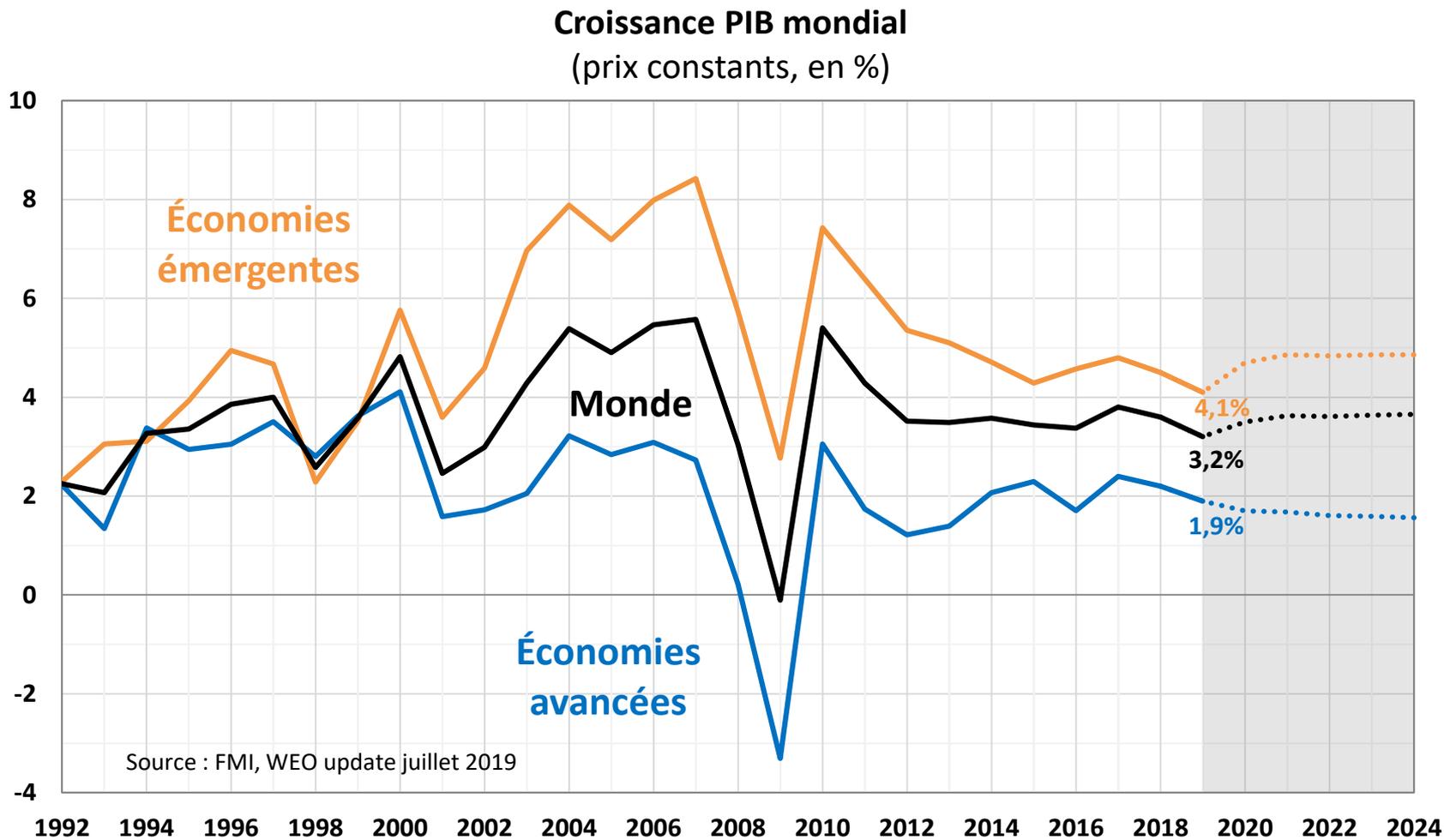
1.1 - Un environnement extérieur dégradé...

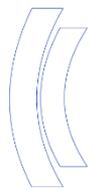
1.2 - ...des révisions à la baisse des prévisions de croissance et d'inflation en zone euro...

1.3 - ...mais une croissance française résiliente



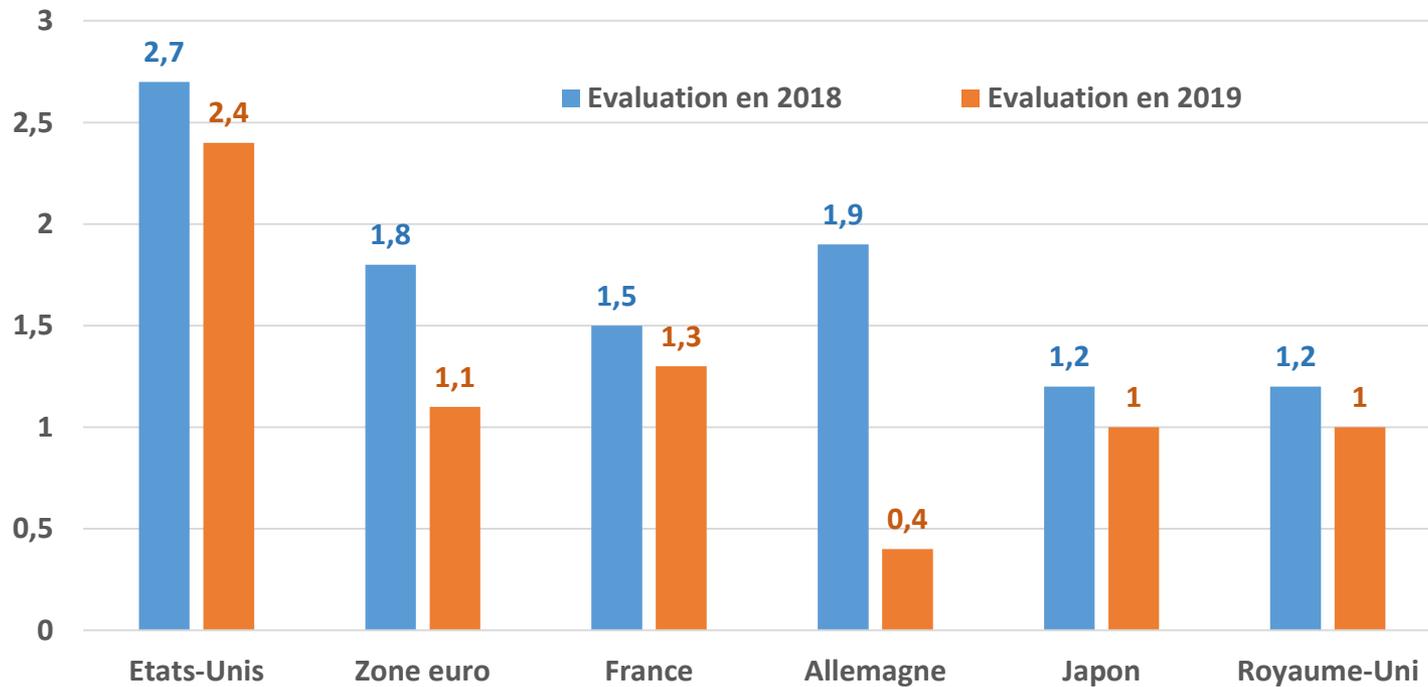
1.1 - UN ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL DEGRADE





1.1 UN ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL DEGRADE

Comparaison des prévisions de croissance pour 2019
(en %)

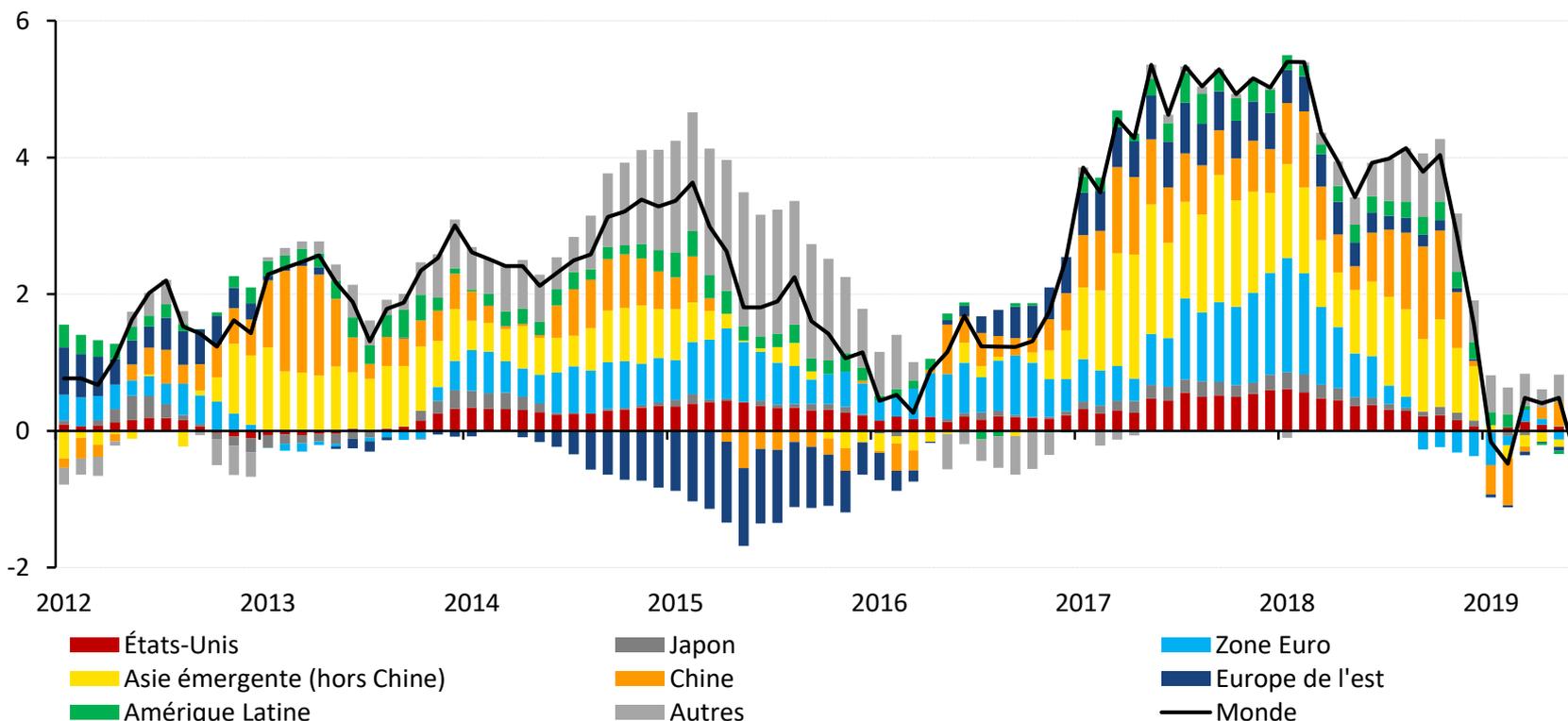


Sources : OCDE sept. 2018 vs sept. 2019 ; pour ZE, France et Allemagne, source BCE MPE sept. 18 vs sept. 2019

1. 1 - LE RALENTISSEMENT MARQUE DU COMMERCE INTERNATIONAL

Commerce mondial et contributions (glissement annuel de la moyenne mobile 3 mois)

Source : CPB; dernières données : juin 2019



Source : CPB, calculs Banque de France



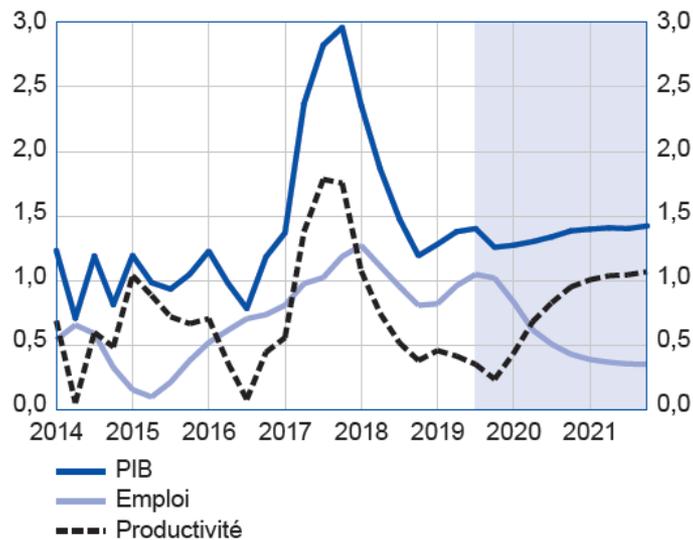
1.2 - UN CHOC ASYMÉTRIQUE AUX EFFETS INCERTAINS

- **Le Brexit est un choc largement asymétrique**, l'Union Européenne représentant environ 50% du commerce britannique, mais le Royaume-Uni seulement 7% du commerce de l'UE avec toutefois de fortes disparités (de 20% pour l'Irlande à 1% pour la Lettonie)
- Les canaux de transmission d'une sortie du RU de l'UE sont nombreux et pour la plupart bien appréhendés :
 - **Canal de la demande (court terme)** : commerce (hausse de droits de douane et des barrières non-tarifaires), incertitude, investissement– auxquels peut s'ajouter un stress financier, etc.
 - **Canal de l'offre (long terme)** : spécialisation, migration, productivité, etc.
- Selon les scénarios, les modèles économiques et les canaux de transmission retenus, les effets du Brexit seront plus ou moins marqués
 - A court/moyen terme (< 5 ans), un « Hard Brexit » pourrait réduire l'activité de 3 à 9% au RU ; de 0,4 à 0,8% pour la zone euro
 - A long terme un « Hard Brexit » réduirait de 3% à 10% le PIB britannique ; effet sur la zone euro autour de -0,5% sur le PIB
- Mais les mesures de politiques économiques peuvent amortir les effets du Brexit

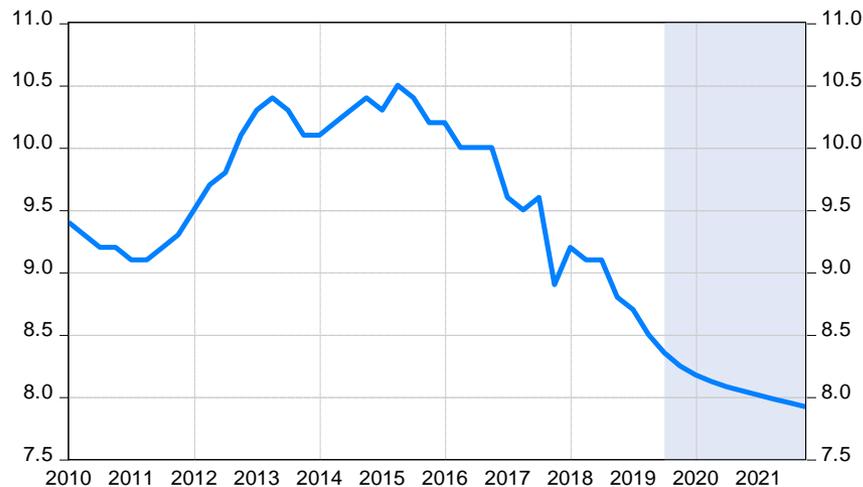
1.3 ENTRE 2016 ET 2019, LA FRANCE AURA CRÉÉ UN MILLION D'EMPLOIS

PIB, emploi total et productivité apparente du travail

(glissement annuel de séries trimestrielles, en %)



Taux de chômage au sens du BIT (%)



Sources : Insee jusqu'au deuxième trimestre 2019, projections Banque de France sur fond bleuté.

2. Projections macroéconomiques France

- **Ralentissement de la croissance en 2019/2020 principalement dû à la faible demande mondiale**
- **Importants gains de pouvoir d'achat des ménages en 2019/2020 → accélération de la consommation des ménages**
- **Poursuite de la baisse du chômage**

FRANCE : VUE D'ENSEMBLE DES PROJECTIONS À MOYEN TERME

SYNTHÈSE DES PROJECTIONS FRANCE

	2016	2017	2018	2019	2020	2021
PIB réel	1,0	2,4	1,7	1,3	1,3	1,4
Contributions (points de PIB) ^{a)}						
<i>Demande intérieure hors stocks</i>	1,8	2,3	1,3	1,5	1,6	1,5
<i>Exportations nettes</i>	- 0,4	- 0,1	0,7	- 0,1	- 0,3	0,0
<i>Variations de stocks</i>	- 0,3	0,2	- 0,2	- 0,1	0,0	0,0
Consommation des ménages (52 %) ^{b)}	1,6	1,6	0,9	1,3	1,7	1,5
Consommation publique (23 %)	1,4	1,5	0,8	0,9	1,0	1,1
Investissement total (23 %)	2,5	5,0	2,8	2,7	2,1	1,7
<i>Investissement public (3 %)</i>	0,0	0,5	2,4	2,9	1,5	0,6
<i>Investissement des ménages (5 %)</i>	2,8	6,6	2,0	1,1	0,9	0,8
<i>Investissement des entreprises (SNF-SF-EI) (14 %)</i>	3,1	5,5	3,2	3,3	2,7	2,3
Exportations (31 %)	1,8	4,0	3,5	2,3	2,3	3,0
Importations (32 %)	3,0	4,1	1,2	2,4	3,1	3,1
Revenu disponible brut (RDB) réel des ménages	1,6	1,4	1,2	2,5	1,7	1,4
Créations nettes d'emplois	176	275	288	271	169	104
Taux de chômage (BIT, France entière, % population active)	10,1	9,4	9,1	8,5	8,1	8,0
IPCH	0,3	1,2	2,1	1,3	1,1	1,3
IPCH hors énergie et alimentation	0,6	0,5	0,9	0,6	1,0	1,3
Déflateur du PIB	0,5	0,5	0,8	1,6	0,9	1,1

Données corrigées des jours ouvrables.

a) La somme des contributions ne correspond pas nécessairement à la croissance du PIB du fait d'arrondis.

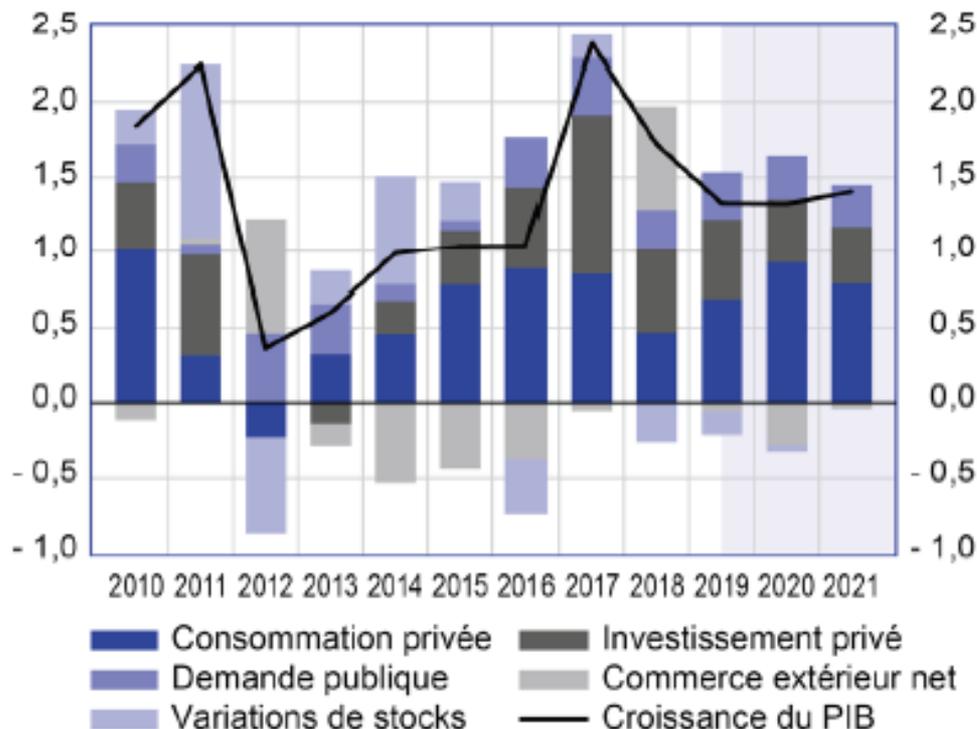
b) Les pourcentages entre parenthèses correspondent à la part de chaque poste dans le PIB en 2018.

Sources : Insee jusqu'au 2^e trimestre 2019 (comptes trimestriels du 29 août 2019), projections Banque de France sur fond bleuté.

PROJECTIONS FRANCE : CONTRIBUTIONS A LA CROISSANCE DU PIB

Graphique 2 : Contributions à la croissance du PIB

(croissance en %, contributions en points de pourcentage, moyenne annuelle)

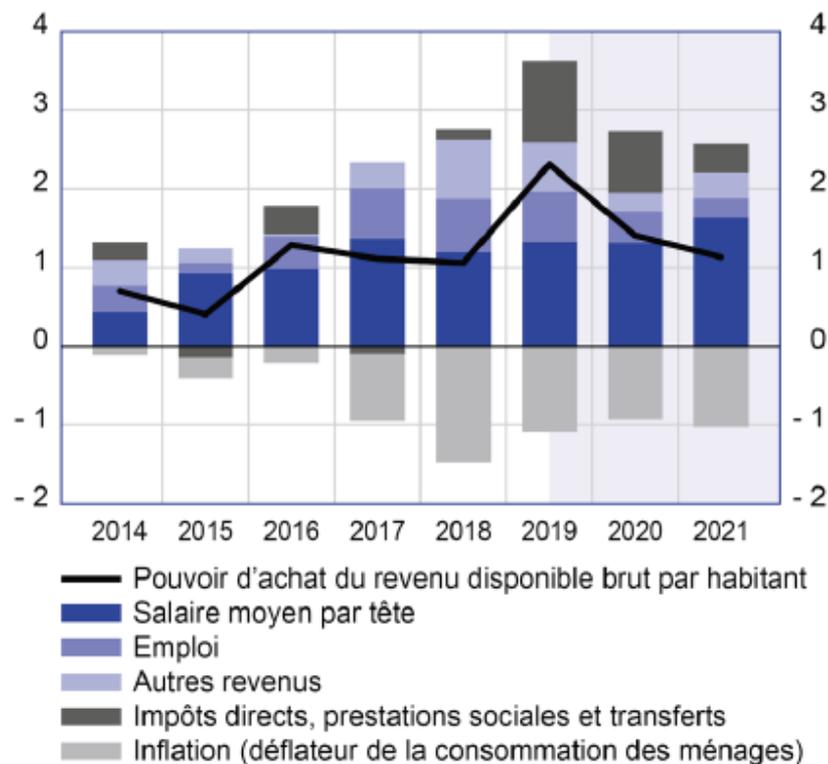


Note : L'investissement privé regroupe l'investissement des entreprises et celui des ménages. La demande publique regroupe consommation et investissement publics.
Sources : Insee jusqu'au deuxième trimestre 2019, projections Banque de France sur fond bleuté.

PROJECTIONS FRANCE: POUVOIR D'ACHAT ET SALAIRES

Graphique 3 : Contributions aux gains de pouvoir d'achat du RDB des ménages et gains de pouvoir d'achat par habitant

(croissance en %, contributions en points de pourcentage, moyenne annuelle)



Sources : Insee jusqu'au deuxième trimestre 2019, projections Banque de France sur fond bleuté.

3. LES ENTREPRISES EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR :

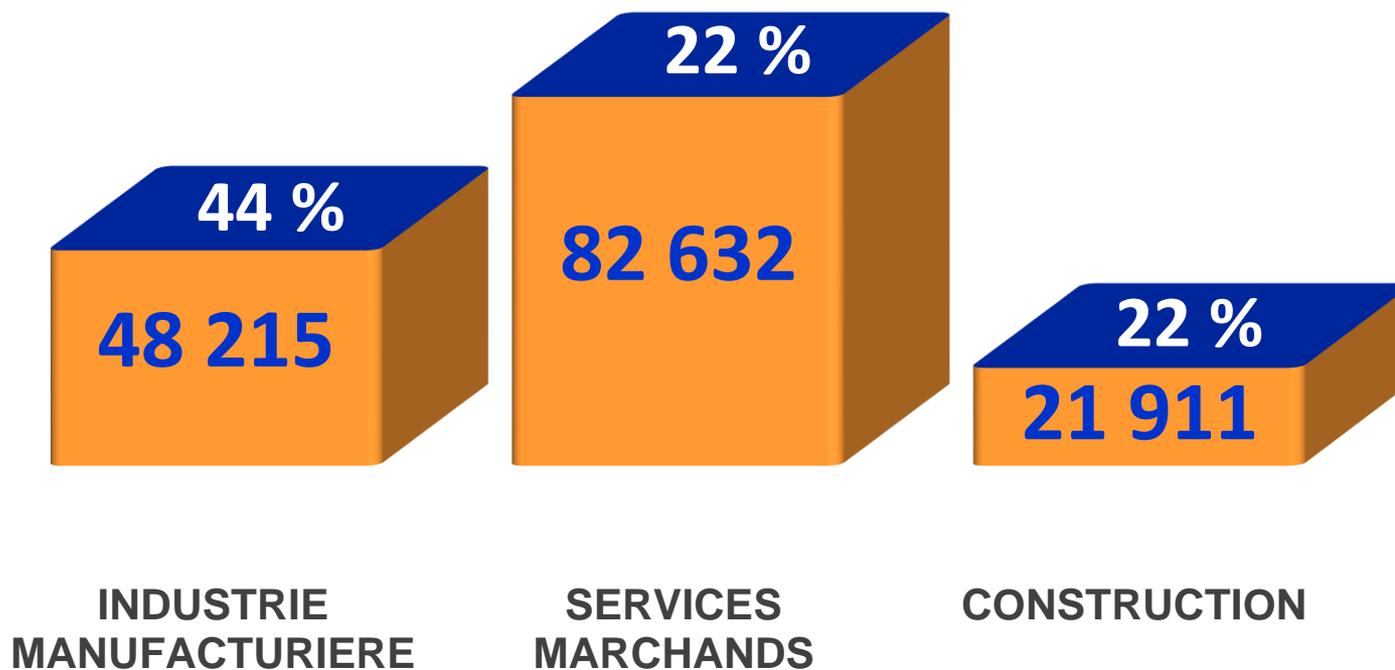
**« *UN NOUVEAU PALIER DE
CROISSANCE* »**



1. PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE RÉGIONALE

■ taux de couverture

■ Poids en effectifs des sources ayant répondu

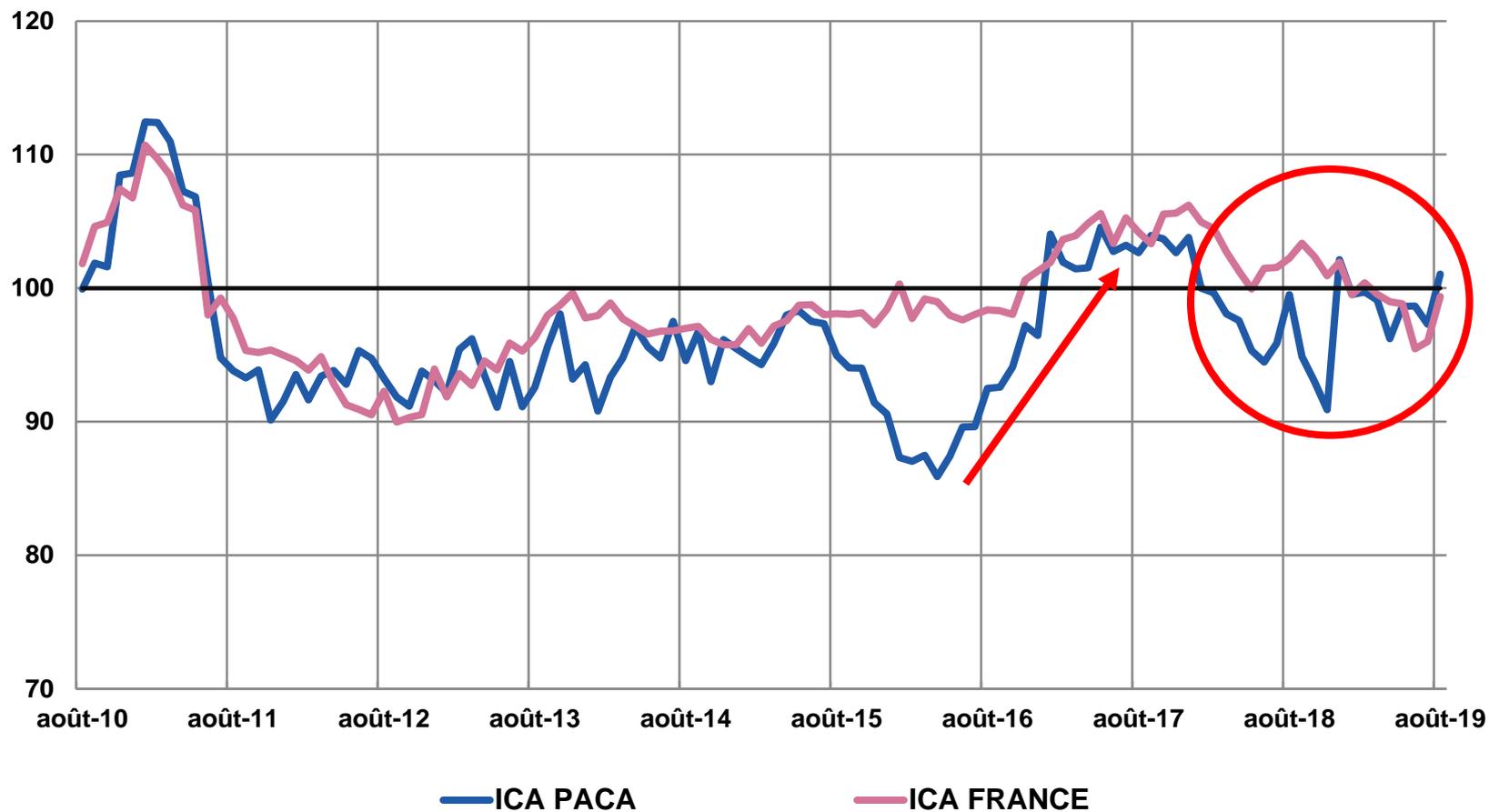


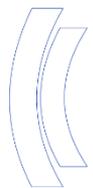
2. État des lieux des principaux secteurs de l'économie régionale :

 Une croissance bien orientée.



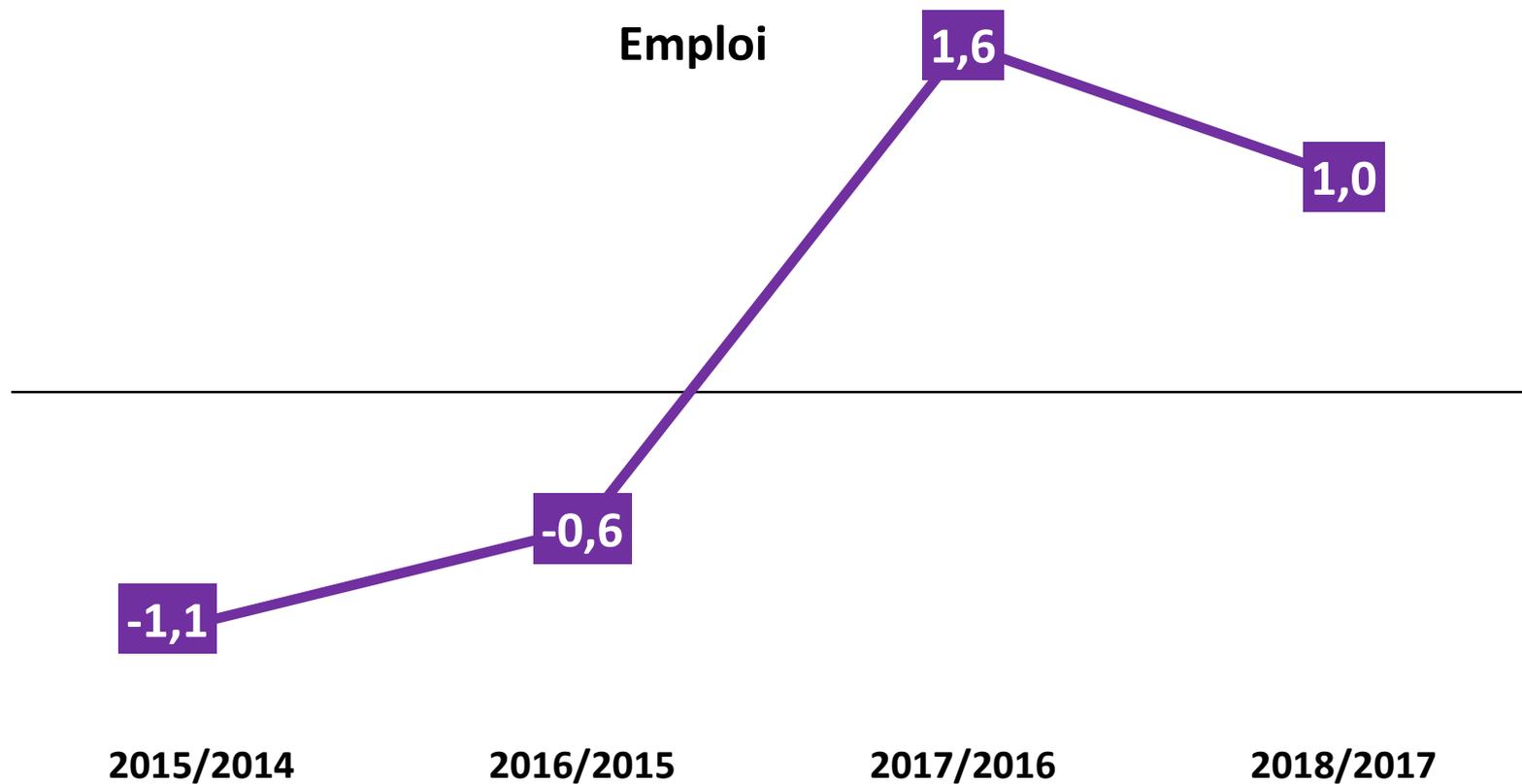
INDUSTRIE : INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN ÉROSION



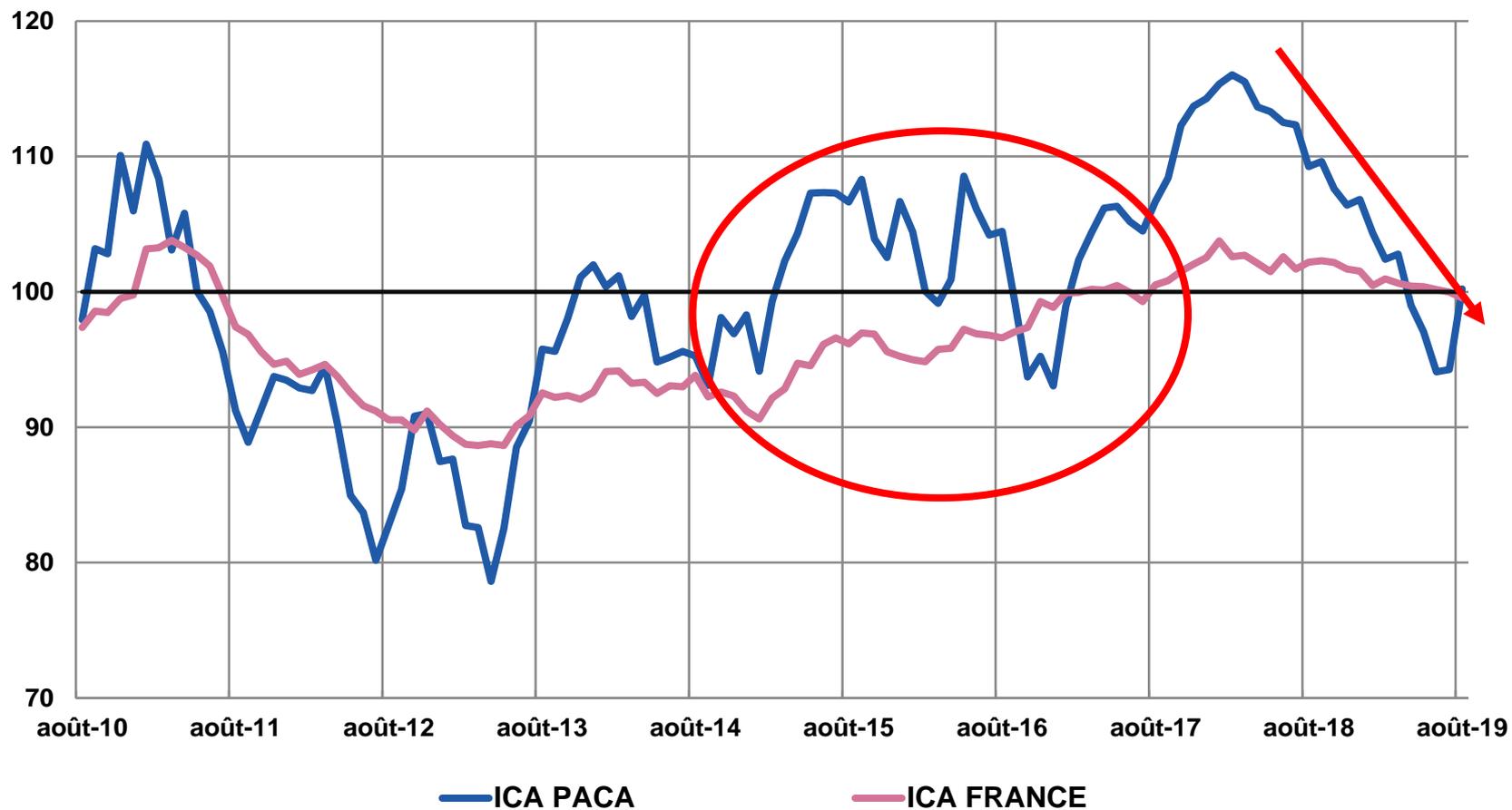


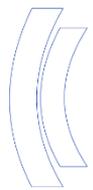
INDUSTRIE : TOUJOURS EN CROISSANCE

Evolutions économiques depuis 2015, en %
(résultats de notre enquête annuelle)



SERVICES MARCHANDS : L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN PERTE DE VITESSE

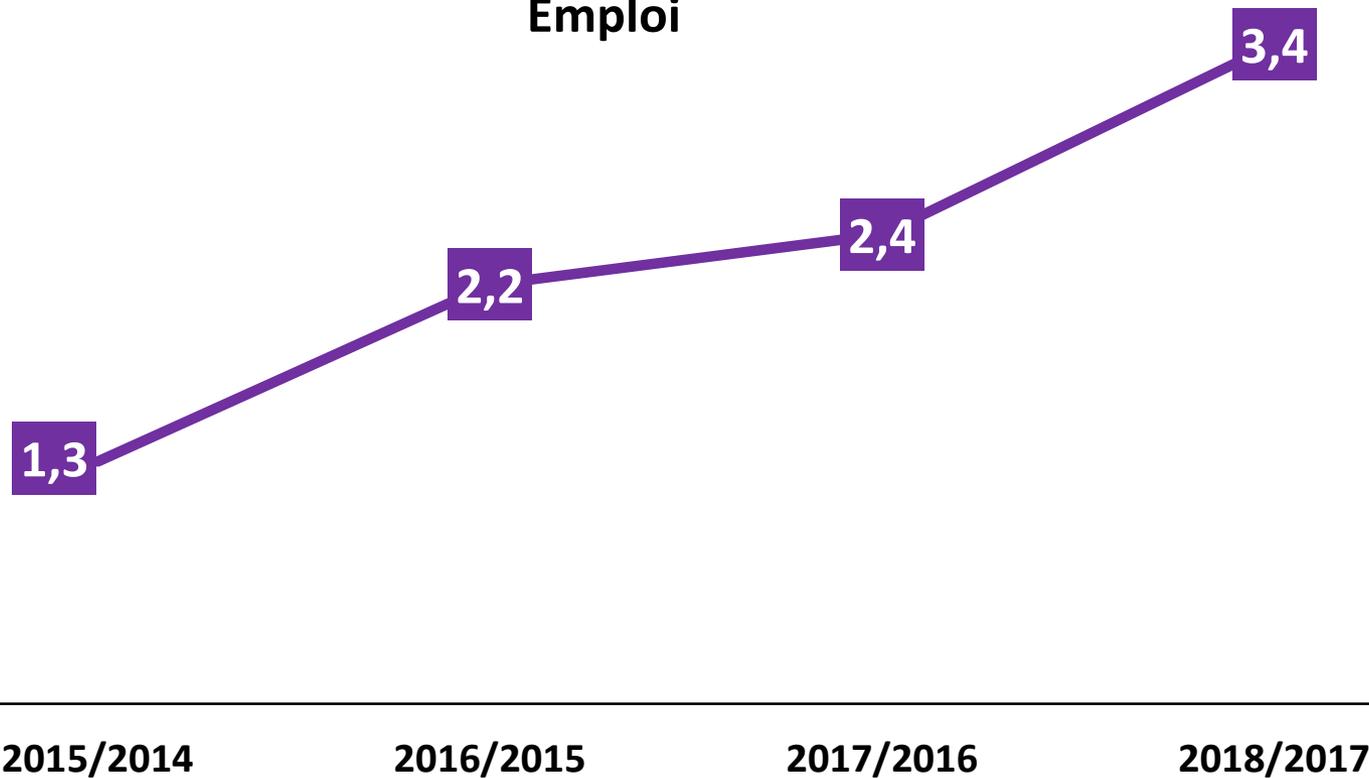




SERVICES MARCHANDS : ENCORE EN ÉVOLUTION POSITIVE

Evolutions économiques depuis 2015, en %
(résultats de notre enquête annuelle)

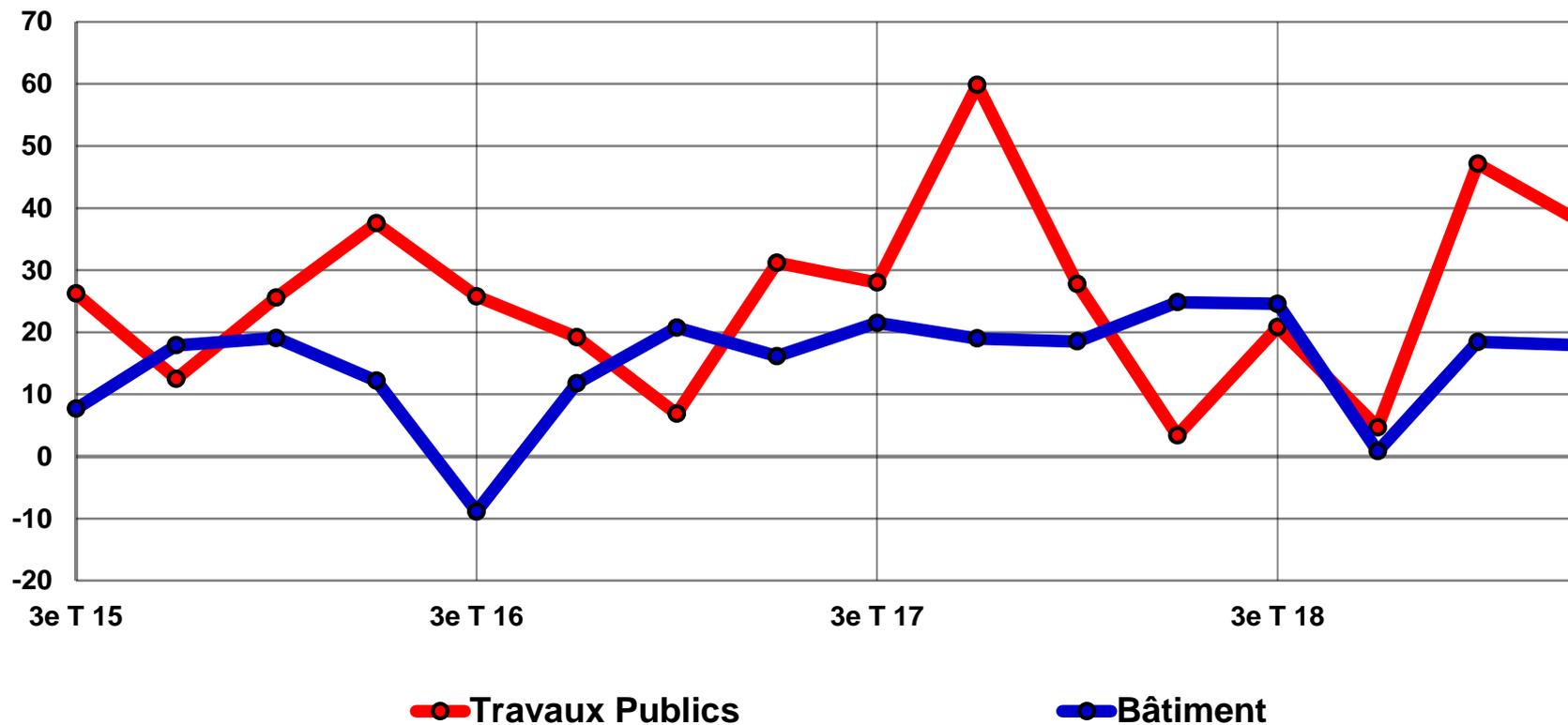
Emploi



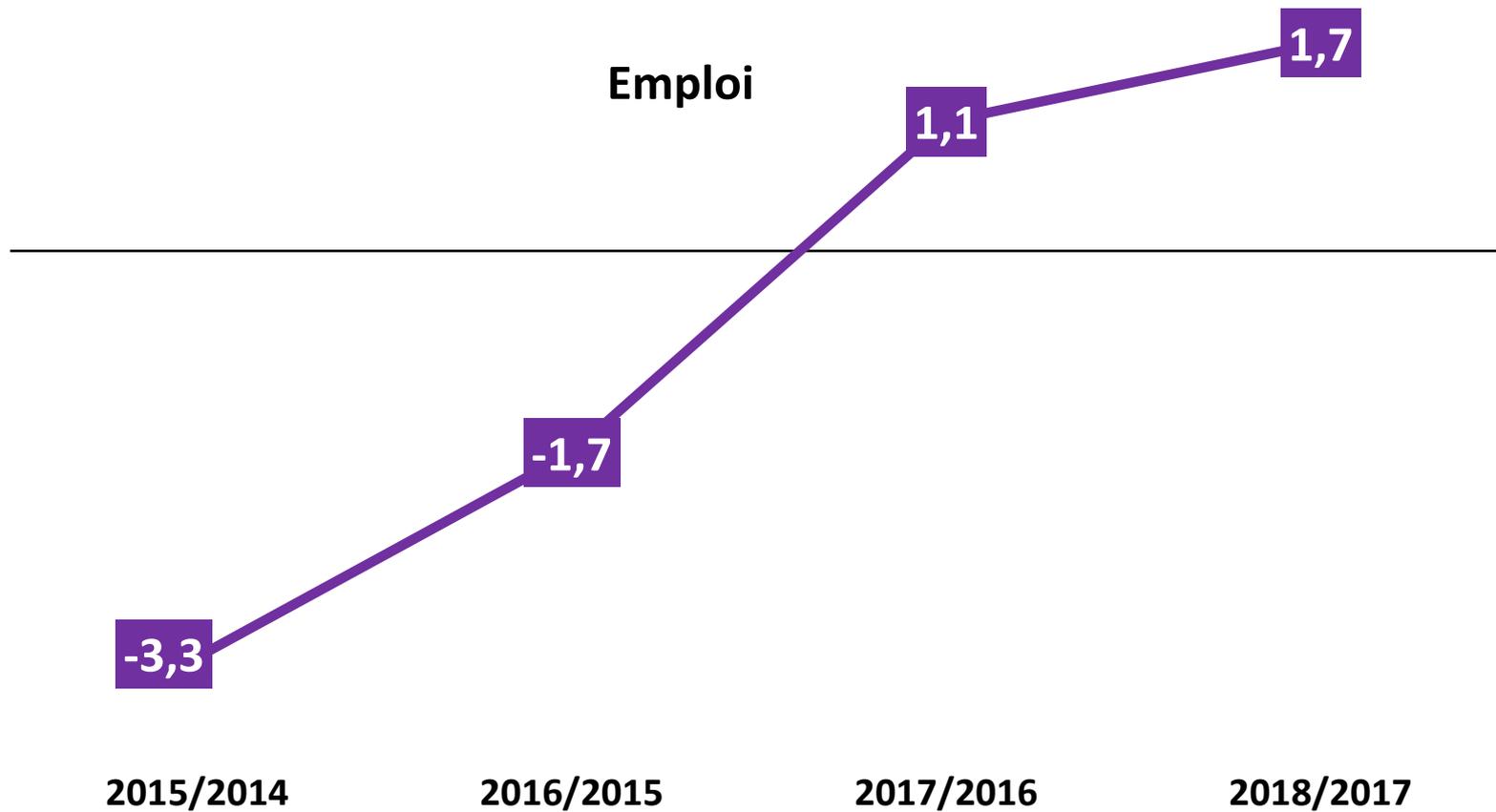
CONSTRUCTION : UNE TENDANCE BIEN ORIENTÉE

Evolution de l'activité dans la Construction en PACA

Soldes des opinions cvs



CONSTRUCTION : EN CONSOLIDATION



3. Actualisation des prévisions des chefs d'entreprises de la région pour 2019 :

 **Des incertitudes viennent peser sur l'économie régionale**



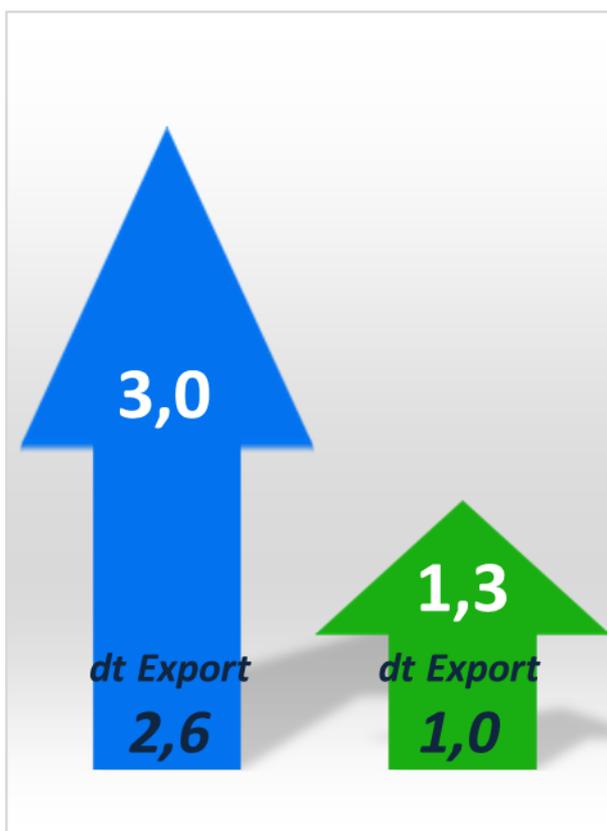
INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE : UNE HAUSSE PLUS MESURÉE QUE PREVU

Évolutions prévues en 2019 en %

Chiffre d'affaires total HT

Investissements

Emploi



■ Prévisions en janv 2019

■ Prévisions en sept 2019



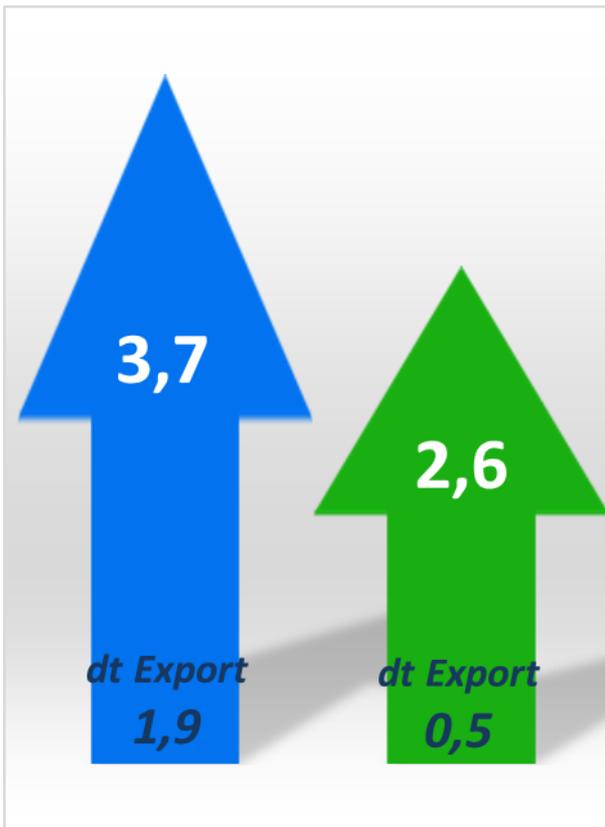
SERVICES MARCHANDS : EN RÉVISION MAIS TOUJOURS FAVORABLEMENT ORIENTÉS

Évolutions prévues en 2019 en %

Chiffre d'affaires total HT

Investissements

Emploi



■ Prévisions en janv 2019

■ Prévisions en sept 2019

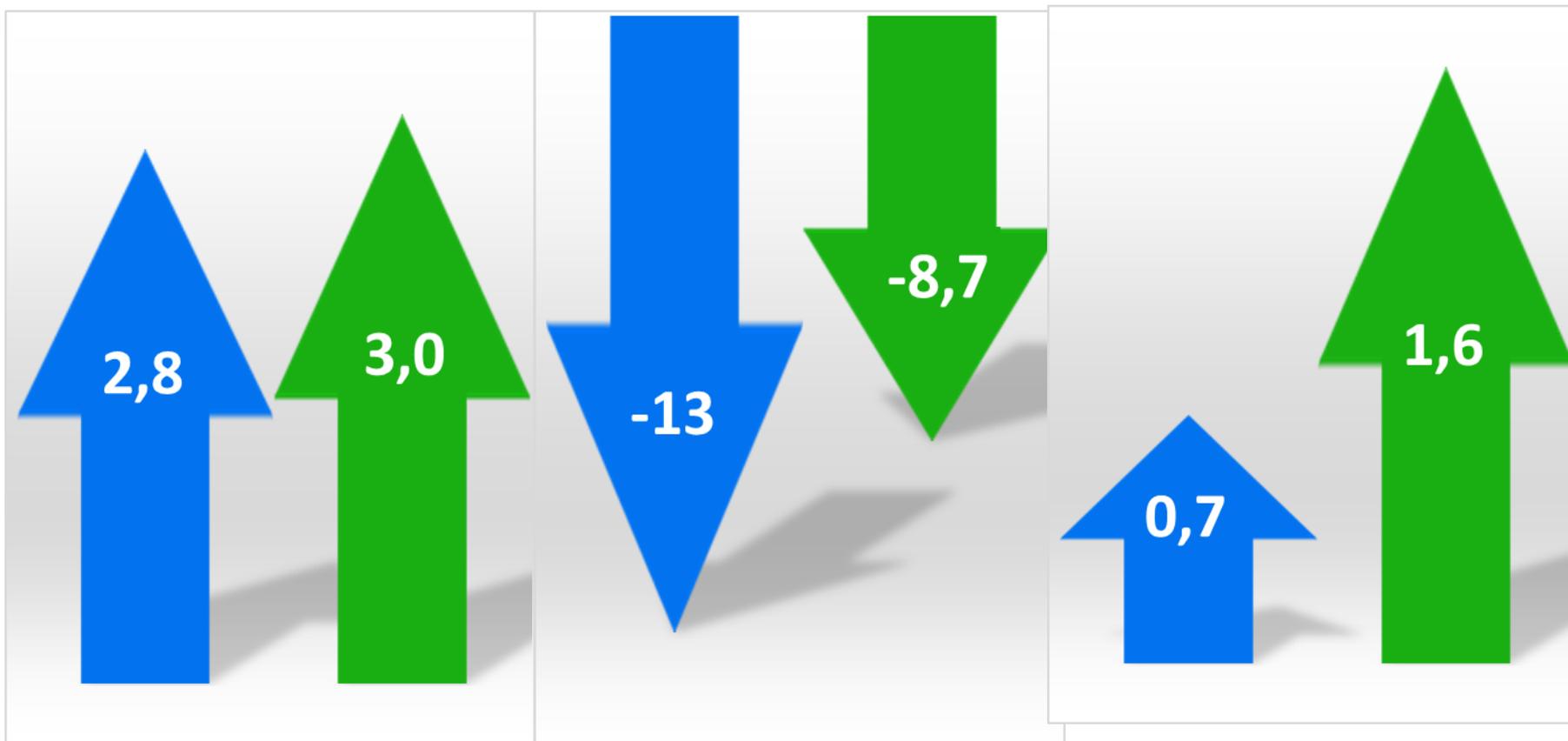
CONSTRUCTION : UNE ANNÉE ENCORE POSITIVE

Évolutions prévues en 2019 en %

Production

Investissements

Emploi



■ Prévisions en janv 2019

■ Prévisions en sept 2019

« l'incertitude économique, amplifiée par l'imprévisibilité politique, est aujourd'hui le premier ennemi de la croissance.

La croissance du PIB en volume devrait cette année sensiblement ralentir dans la zone Euro à 1,1 % après 1,8 % en 2018.

La croissance Française n'est évidemment pas à l'abri de ces vents contraires : selon notre dernière prévision, le PIB français décélèrerait par rapport à 2018 (1,7%) à 1,3 % en 2019.

Attention à la tentative du remède-miracle, ou la baguette magique : la politique monétaire ne lève pas l'incertitude créée par le protectionnisme : elle ne remplace pas les réformes de long terme indispensables, ni des politiques budgétaire adaptées. »

François VILLEROY de GALHAU

Audition à la commission des finances de l'Assemblée Nationale du 3 juillet 2019



MERCI DE VOTRE ATTENTION

DES QUESTIONS ?

RETROUVEZ LA BANQUE DE FRANCE SUR :

<https://www.banque-france.fr/>

<https://entreprises.banque-france.fr>

<https://www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales>